

Quatre siècles plus tard, les travaux d'Hékatée de Milet, d'Anaximandre, les voyages de Skylax, d'Himilcon, de Hannon avaient rectifié quelques erreurs et un peu étendu le champ des connaissances géographiques.

456 ans avant J.-C., les histoires et les voyages d'Hérodote furent salués par les acclamations de la Grèce, assemblée pour les fêtes de la 81^e olympiade.

Hérodote expose ses opinions géographiques lorsque sa narration l'exige. Il ne sépare jamais la géographie de l'histoire, ni la scène de l'action.

Dans le monde d'Hérodote, le cercle des connaissances positives est de 350 lieues de rayon. Celui des connaissances plus vagues s'étendrait au double.

Le père de l'histoire a le premier compris l'influence de la terre sur la vie des peuples.

Quant à la forme générale de la terre, chaque philosophe avait son opinion. Héraclite la croyait concave et flottant comme un bateau, Kleantes en faisait un cône renversé, Anaximandre un cylindre et Platon un parallélépipède. Thalès, Pythagore, Eudoxe, Aristote la figuraient comme un globe.

Cette doctrine fut plus généralement admise :

*Terra pilæ similis, nullo fulcimine nixa,
Aëre subjecto tam grave pendet onus,
Ipsa volubilitas libratum sustinet orbem,
Quique premat partes, angulus omnis abest.*

(OVID. FASTES 6).

Nous ne nous arrêterons pas plus longtemps à décrire toutes ces cosmogonies mythiques jusqu'à celle des Siamois qui se bornent à dire : le monde s'est fait par hasard, sa destruction et sa renaissance seront dues au hasard.

Toutes ces images mythiques du monde sont en harmonie avec la croyance religieuse des peuples. Chez les Indiens, la